**FICHES DOMINICALES**Revue pour les équipes liturgiques

**2e dimanche du temps ordinaire**

**17 janvier 2021**

**(Année Marc - B)**

**Venez et vous verrez !**

**Gloire à Toi qui nous appelles, Jésus de Nazareth !**

**Gloire à Toi qui te révèles, Jésus, Fils de Dieu !**

Maître sur nos chemins, où demeures-tu ?

Parole du Dieu saint, où nous mènes-tu ?

Guide-nous vers ton secret, Toi qui dis :

"Venez vers le Royaume, voyez le Fils de l'Homme !"

Maître qui parles au cœur, où demeures-tu ?

Amour du Dieu sauveur, où nous mènes-tu ?

Guide-nous vers ton secret, Toi qui dis :

"Venez puiser l'eau vive, voyez qui vous invite !" […]

**X 35-81 / A 35-81- Maître sur nos chemins –** Signes Musiques n°89

Auteur : Claude Bernard / compositeur : Bertrand Lemaire

**AUTOUR DES TEXTES**

**À partir des lectures**

La Bible nous présente une succession d’appels, depuis Abraham jusqu’à Marie, en passant par Samuel, les prophètes et les apôtres que Jésus choisit. Nous aussi nous avons été appelés le jour de notre baptême, et nous avons reçu un nom par lequel nous serons appelé tout au long de notre vie. Mais comment reconnaître l’appel de Dieu et ce qu’il nous propose de vivre pour que nous soyons heureux ? Comment pouvons-nous discerner ce qui nous est vraiment demandé ? Sûrement pas en faisant le fier et en pensant que nous avons immédiatement raison. Le récit de Samuel nous montre trois appels successifs, et à chaque fois la médiation du prêtre Éli. De même pour les disciples de Jean-Baptiste qui deviendront ceux de Jésus après une recherche du lieu où ce dernier demeure : *venez et vous verrez*.

Le psaume 39 nous exprime la décision qui peut venir après un long temps de discernement : « *Voici, je viens faire ta volonté* ». Paul, quant à lui, nous souligne que notre corps étant habité de l’Esprit, c’est à Lui de savoir discerner les appels de Dieu tout au long de nos existences. Et cela, en acceptant de passer par les nombreuses médiations qui seront pour nous assurances de vérité en nos vies.

Première lecture : **1 Samuel 3**, 3b-10.19

La vocation du jeune prophète Samuel est un récit fort connu et également prisé des catéchistes. Il offre en effet une mise en place de tous les éléments qui permettent de se mettre à l’écoute du Seigneur. D’abord, il faut du silence. Dans ce récit, c’est celui de la nuit, mais il y a d'autres espaces possibles : un oratoire, une marche dans la campagne… Ensuite, il faut une aide qui permette de reconnaître la voix de Dieu comme telle, et non pas comme une idée qui nous serait venue tel un songe qui passe. Sans le prêtre Éli, dont la Bible ne nous dit pas qu’il fut un excellent prêtre, le jeune Samuel ne pourrait pas savoir que c’est Dieu lui-même qui lui parle ; en quelque sorte, il faut que les présentations soient faites.

Toute personne, parce qu’humaine, est apte à vivre une telle expérience. À nous de nous y laisser conduire ; à chacun d’être disponible pour y conduire son prochain.

Psaume : **39**

Dieu ne nous demande jamais des choses extraordinaires, il attend seulement de nous que nous soyons là, à ses côtés.

*Dans le livre est écrit pour moi ce que tu veux que je fasse*. Ainsi, le psaume que nous méditons ce dimanche est une invitation à la lecture savoureuse de la Bible. C’est là que Dieu nous parle, c’est là que nous pouvons faire la même expérience que le jeune Samuel, c’est là que nous serons instruits pour savoir, même avec maladresse, comme le prêtre Éli, faire reconnaître le timbre de la voix divine.

Deuxième lecture**: 1 Corinthiens 6,** 13c-15a.17-20

C’est un texte extrêmement dense que nous offre cette deuxième lecture. Elle contient notamment cette affirmation selon laquelle nos corps sont temples de l’Esprit Saint ! Un peu plus haut dans cette belle lettre, Paul avait dit la même chose de la communauté tout entière : *vous êtes le temple de l’Esprit Saint !* Ainsi, c’est par la communauté qu’il est possible de rencontrer Dieu, puisque c’est à cela que servent principalement les temples.

Ici, il s’agit non plus de la communauté, mais du corps de chacun d’entre nous. De ces pauvres corps que nous n’aimons pas toujours, que nous ne respectons pas toujours. Ils sont parfois malades, ils ne nous obéissent pas. C’est bien d’eux dont il est dit qu’ils sont temples de l’Esprit ! Comment une telle chose est-elle possible ? Comment rencontrer Dieu par le biais de ce qui est chair ? Pour comprendre cela, il nous faut peut-être commencer par apprendre à aimer nos corps, à aimer être corps…

Une autre phrase de Paul permet de voir plus concrètement ce dont il s’agit : là où est l’Esprit, là est la liberté. C’est donc par la liberté de nos existences, de nos personnes, que nous rendons visible, par nos corps, la présence du Dieu invisible. La liberté dont il s’agit est celle par laquelle nous pouvons, à nouveau, décider de nous-mêmes, et aimer, prendre notre existence en main et l’offrir, l’offrir à Dieu et à notre prochain. Cette liberté fait, de toutes les circonstances de l'existence, une bonne occasion pour vivre de l’amour dont nous sommes aimés.

Évangile**: Jean 1,** 35-42

L’Évangile de ce dimanche fixe à nouveau notre attention sur le séjour que fit Jésus au bord du Jourdain, à l’école de Jean Baptiste. Nous y voyons comment le Baptiste accepte que ses propres disciples deviennent disciples de Jésus. Dans cette humilité, il réalise lui-même ce qu’il dit : *il faut qu’il grandisse et que je diminue*. Cette humilité de Jean Baptiste lui permet d’accepter simplement sa mission : désigner Jésus qu'il comprend être l’Agneau de Dieu, une image présente dans la Bible, particulièrement chez les prophètes Jérémie (Jr 11, 19) et Isaïe (Is 53, 7), pour dire l’obéissance du serviteur, lequel est disposé à mourir en cherchant à faire la volonté de Dieu.

Entendant Jean le Baptiste parler ainsi de Jésus, piqués de curiosité, deux disciples, dont l’un n’est pas nommé parce qu'il s’agit peut-être de nous – c’est à nous de voir – deux disciples donc demandent à pouvoir demeurer à côté de cet homme, Jésus. Ils restent quelque temps avec lui, et la précision de la dixième heure nous indique le repas quotidien pris ensemble, avant la nuit tombée. Déjà, c’est en rompant ensemble le pain que les premiers amis de Jésus commencèrent cette fréquentation qui les fit devenir disciples.

Pistes d’homélie

**Quand Dieu appelle…**

Les témoignages de chrétiens sur la manière dont Dieu les a appelés sont innombrables, et tous différents. C’est que chacun de nous est unique, tout particulièrement aux yeux de Dieu qui nous rejoint dans notre singularité : ce n’est pas un « appel sous les drapeaux », comme on disait à l’époque du service militaire. Les lectures de ce dimanche soulignent cependant un point commun : le rôle d’un intermédiaire humain. Le jeune Samuel était consacré au Seigneur et vivait dans le temple : il ne l’a pourtant pas reconnu, et c’est Éli qui lui ouvre le cœur. Le psalmiste espérait Dieu avec ferveur, il se soumet avec bonheur à sa Loi trouvée dans le livre : « *Voici, je viens* ». Les deux disciples de Jean le Baptiste écoutent son annonce, Simon écoute son frère André : ils trouvent Jésus. Le royaume de Dieu ne se construit pas en dehors de nous, comme si nous étions spectateurs ; c’est le maître de la moisson qui envoie des moissonneurs, mais c’est nous qui portons l’invitation !

**« Agnus Dei… »**

Que ce soit en latin ou maintenant en français, on chante ou on répète cette acclamation à chaque eucharistie. Et si on y réfléchissait un peu ? Elle désigne évidemment Jésus, le Christ. Dans le Premier Testament déjà (c’est à lui que Jean Baptiste se réfère), l’image de l’agneau est double. C’est la victime innocente, le Serviteur Souffrant dont parle Isaïe : les chrétiens y voient l’annonce de Jésus torturé et crucifié. Mais c’est aussi l’agneau dont le sang, mis sur les portes des Hébreux, a protégé ceux-ci de la colère de Yaweh contre les Égyptiens. Un agneau certes sacrifié, mais qui sauve ! Jean l’évangéliste met plutôt cette référence-là dans la bouche du Baptiste : c’est Jésus, glorifié par le Père dans sa résurrection, qui est l’Agneau vainqueur. L’Apocalypse est pleine de cette image. Voilà un des nombreux « fils rouges » qui jalonnent et unifient l’histoire du Peuple de Dieu, depuis l’Exode jusqu’au Christ, et dont on fait mémoire à chaque eucharistie.

**Évangéliser…**

Comment annoncer la Bonne Nouvelle ? Par quoi commencer ? Des baptisés, laïcs ou pasteurs, savent s’y prendre. La plupart sont bien en peine. Une chose est certaine : apporter des réponses sur un sujet à des personnes qui ne se questionnent pas ne sert à rien. Et si nous prenions modèle sur Jésus dans l’évangile de Jean ? Il est intéressant de voir que la phrase « *Que cherchez-vous ?* » est la toute première parole de Jésus rapportée par Jean. Lui, qui a tout à nous dire sur le Père et son Royaume, commence par une question. Question adroite : elle met le doigt sur une attitude fondamentale de la vie humaine : chacun de nous cherche « quelque chose ». Non pas nécessairement Dieu, comme on le présuppose en « parlant de Dieu » à ceux qui ne nous demandent rien. Mais « quelque chose », « Que… ? » et même pas « Qui… ? » (Ça, ce sera au moment de la Passion).

« Que cherchez-vous ? » Tout le monde a une réponse à cette question, de la plus triviale à la plus spirituelle. Aucune ne mérite d’être méprisée ou écartée : si, comme baptisés, nous voulons porter la Lumière à nos frères les hommes, alors il nous faut les rejoindre d’abord là où ils sont, même dans les recoins les plus sombres. Sinon, à quoi la lumière servirait-elle ? La richesse, le pouvoir, le plaisir, le bonheur, l’amour, toutes ces quêtes qui nous habitent sont mues par notre désir, et c’est notre désir que Dieu illumine et comble.

« Que cherchez-vous ? » : et, à la réponse de nos frères, nous répondrons à notre tour : « *Venez et vous verrez* ».

Dominique Duquesne,  
Diacre du diocèse d’Angers

**Pour aujourd’hui**

**Des questions pour vous permettre de partager en équipe et de commenter les textes…**

1. **LAUDATO SI’.** Le livre de Samuel parle de l’obéissance à la volonté de Dieu : nous demandons-nous quelle est la volonté de Dieu quand nous (ab)usons des réalités créées, y compris de notre corps (2e lecture) ?
2. **CONNAÎTRE DIEU**. Bien qu’habitant le temple, « *Samuel ne connaissait pas encore le Seigneur*» (1re lecture) ; bien que baptisés, pratiquants, connaissons-nous Dieu ? Que faisons-nous pour aller au-delà des souvenirs de notre catéchisme ? Comment aider d’autres à faire l’expérience d’une écoute de la Parole et d’une réponse personnelle ?
3. **DISPONIBILITé**. « *Me voici… parle, ton serviteur écoute*… (1re lecture) ; « *Voici, je viens* » (psaume) ; « *Venez et vous verrez* » (évangile). Selon les récits de leur vocation, Abraham, Moïse, Jérémie…, et Marie, se sont laissés déranger. Acceptons-nous que les appels de Dieu dérangent notre emploi du temps, nos projets, nos manières de juger… ? Peut-il croire en Dieu celui qui n’est pas disponible à ses appels ? Peut-il dire « *Que ta volonté soit faite* » celui qui ne consent pas à viser un autre but que celui de ses désirs humains spontanés ?
4. **INTERMéDIAIRES**. éli oriente Samuel (« *tu diras : parle, Seigneur* ») et Jean Baptiste oriente ses deux disciples (« *Voici l’Agneau de Dieu* »). Qui a été médiateur de notre rencontre avec le Christ ? Comment l’Église peut-elle tenir ce rôle auprès de ceux qui cherchent ? Pouvons-nous être des intermédiaires entre nos voisins et Dieu ?
5. **LE CORPS**. « *Vos corps sont les membres du Christ… le sanctuaire de l’Esprit Saint* » (2e lecture). L’homme est un tout et on ne peut pas séparer son corps et son âme ; la noblesse – et le salut – que donne le baptême concerne aussi le corps. Le baptême impose-t-il de regarder d’une manière particulière son propre corps, et le corps des autres ?

**DYNAMIQUE DE CE DIMANCHE**

**Des mises en œuvre**

Nous entrons, pour quelques dimanches avant le Carême, dans le temps dit « ordinaire », des dimanches qui nous décrivent les débuts de la prédication de Jésus, et que nous avons à vivre en toute simplicité.

Jean Baptiste utilise l’image de l’Agneau de Dieu pour dire à ses disciples qui est Jésus. Il sera possible de mettre la représentation de « l’Adoration de l’Agneau mystique » devant l’autel. Évidemment, soit l’animateur, soit le président, auront à cœur de préciser pourquoi cette représentation a été posée là en ce dimanche.

Le psaume met, sur les lèvres du psalmiste, la bonne réponse aux appels de Dieu : « *Me voici, je viens faire ta volonté* », une occasion de faire dire cette phrase par une autre personne en voix off.

**Pour se former en équipe**

**L’Année Marc est aussi l’Année Jean**

Dans le *Lectionnaire des dimanches,* la lecture des évangiles est répartie sur trois années : l’année A pour l’Évangile selon saint Matthieu, l’année B pour l’Évangile selon saint Marc, et l’année C pour l’Évangile selon saint Luc. Pourtant il y a 4 évangiles ; où est donc passé saint Jean ? Il n’a pas été oublié, loin de là, mais il est réparti sur les trois années, dont une section importante en cette année B.

Ces choix ont été faits, dans l’esprit du concile Vatican II, lors de l’élaboration du *Lectionnaire dominical*, dont la première édition remonte à 1969. L’objectif était de lire l’ensemble des évangiles en les répartissant sur des années complètes. Mais ce projet se heurtait à plusieurs difficultés. La première tient au fait que les trois premiers évangiles, Matthieu, Marc et Luc, rapportent les mêmes gestes et paroles de Jésus, avec de légères variantes. On les appelle « synoptiques » parce que leurs textes communs peuvent être disposés en tableau synoptique pour en faciliter la comparaison. Plusieurs récits communs sont lus chaque année dans l’évangile correspondant : le baptême de Jésus, ses tentations au désert, la transfiguration, l’entrée à Jérusalem, le cycle de la Passion et de la Résurrection. Mais fallait-il lire aussi toutes les autres pages et répéter chaque année les autres récits communs ? La solution retenue a été d’opérer des sélections dans chaque évangile.

Autre difficulté : l’impossibilité de sauvegarder la ligne chronologique des évangiles, puisque le temps entre la Nativité et le cycle pascal n’est que de quelques semaines. De ce fait, la lecture du parcours de Jésus est interrompue par le Carême et la lecture de la Passion et de la Résurrection. Le parcours est repris au mois de juin, et lorsqu’en novembre on lit les approches de la Passion, celle-ci ayant déjà été lue, on passe à l’évangile suivant avec le temps de l’Avent.

En outre, comme l’Évangile selon saint Marc est presque moitié plus court que celui selon saint Matthieu, il ne couvre pas toute l’année. Aussi, au mois d’août, sa lecture est interrompue pour laisser la place aux entretiens de Jésus sur le pain de Vie dans l’Évangile selon saint Jean (chap. 6). Les autres pages de saint Jean sont réparties sur les trois années : à Noël, chaque année, pour son Prologue (chap. 1), les noces de Cana après le Baptême l’année C, le Vendredi saint, la Passion, en Carême et au temps pascal, les autres entretiens de Jésus avec ses disciples la veille de sa Passion, avec Nicodème, la Samaritaine, etc.

Marcel Metzger

**POUR UNE CÉLÉBRATION DOMINICALE DE LA PAROLE  
lorsqu’il n’y a pas d’eucharistie**

Chaque diocèse définit le genre d’assemblée qu’il convient de tenir, le dimanche, dans les églises où l’eucharistie ne peut pas être célébrée. Soit les petites paroisses (relais) sont invitées à prier au cours de la semaine, réservant l’eucharistie à un seul lieu de rassemblement, soit elles sont conviées à célébrer le dimanche par des célébrations de la Parole, en alternance avec l’eucharistie, selon une fréquence prévue.

Devant la diversité des pratiques diocésaines, et aussi à la lecture des remerciements qui nous parviennent, nous désirons assurer cette mission susceptible de répondre aux divers besoins, d'autant que, dans ces courriers de remerciements, nous parviennent des témoignages qui soulignent la richesse de la diversité de nos propositions. C’est pour cela que les Fiches Dominicales vous offrent une aide, aussi bien pour la préparation des messes, que pour celle des célébrations de la parole de Dieu.

D’autre part, les Fiches Dominicales suggèrent que, lors des célébrations où l’on communie au Christ dans sa Parole, on ne distribue pas la communion au pain eucharistique. Cependant, si cette dernière est prévue par les orientations diocésaines, les Fiches suggèrent qu’elle soit donnée avec du pain eucharistique consacré le jour même et apporté de la messe paroissiale.

MAÎTRE OÙ DEMEURES-TU ? - Venez et vous verrez

**Accueil et ouverture**

Le diacre, ou l’animateur (-trice) peut dire :

*Le temps de Noël, de l’Épiphanie et du baptême de Jésus a été comme l’entrée en scène progressive de notre Sauveur. En ce dimanche, commence le récit de son parcours qui le conduira, depuis le Jourdain, d’étape en étape, à Jérusalem jusqu’à la croix, qui sera pour lui la porte du grand passage pascal vers la résurrection. Il nous appelle à le suivre. Qu’il nous dispose par son Esprit Saint à lui dire notre accord. Pour cela, unissons nos voix par le chant et la prière.*

* **Chant d’entrée – (**voir les propositions p.7)
* **Prière d’ouverture**

**Dieu, notre Père, nous te bénissons pour ton fils Jésus   
entré dans notre monde comme une étoile pour guider nos pas et nous tracer le chemin.**

**Il est ta Parole vivante, qui nous fait connaître toute chose.**

**Nous te bénissons et nous te prions :   
par la lumière de ton Esprit,  
rends-nous attentifs aux messages que tu nous adresses en ce dimanche,   
que nous puissions te répondre : nous voici Seigneur.**

**Gloire et louange à toi pour les siècles. Amen.**

**Temps de la Parole**

* **Proclamation du 1er livre de Samuel 1 S 3,** 3b-10.19

*Comment discerner les appels de Dieu et répondre de façon appropriée ? C’est un jeune garçon des temps bibliques qui nous montre comment faire. Il s’appelait Samuel.*

* **Psaume 39 -** Pour la mise en œuvre chantée, voir p. 9 de cette fiche.

*Le psaume 39 met sur nos lèvres, dans notre cœur et dans notre esprit, la bonne réponse aux appels de Dieu, celle que Jésus lui-même a donnée à son Père.*

* **Proclamation de la 1re lettre de saint Paul aux Corinthiens 1 Co** 6, 13c-15a.17-20

*Un chrétien peut-il se soucier de son corps ? Certainement, puisque, par son Fils Jésus, Dieu a pris chair en partageant pleinement notre humanité. L’apôtre donne des conseils sans équivoque à ce sujet.*

* **Acclamation à l’Évangile –** voir la proposition de la p. 9
* **Proclamation de l’Évangile Jn 1**, 35-42
* **Commentaire de la Parole**

La personne qui fait le commentaire peut s’inspirer des commentaires bibliques, des pistes d’homélie et des questions « Pour aujourd’hui » de cette fiche.

**Temps de la louange et de la supplication**

* **Prière de Louange**

**Dieu, notre Père, ta Parole est Bonne Nouvelle :   
Jean Baptiste l’a proclamée quand il désignait Jésus, ton Fils : « Voici l'Agneau de Dieu ».   
Agneau pascal, Jésus nous ouvre le chemin de la résurrection,   
il nous conduit vers toi, en nous donnant le pain de Vie.**

**Nous te bénissons, Jésus, l’envoyé du Père,   
pour l’invitation que tu nous adresses en ce dimanche, en nous disant : « Venez, et vous verrez ».   
Tu nous invites à te suivre et nous avons toute confiance en toi :   
tu nous conduis vers la vie en plénitude,   
vers la demeure de Dieu parmi les hommes,   
pour qu'elle soit demeure des hommes en Dieu,   
la maison de pierres vivantes que nous sommes, nous, ton peuple, ton Église.**

**Nous te prions pour ta maison de pierres vivantes,   
c'est-à-dire nous-mêmes, ton peuple, ton Église, où tu veux te manifester à notre monde.   
Avec les premiers disciples, nous pouvons dire avec joie :   
« Nous avons trouvé le Messie, qui est le Christ ».   
Nous ouvrons les mains vers toi, pour demeurer avec lui en cette célébration,   
et accueillir ton Esprit de lumière et de joie.**

* **Prière de conversion**

**Dieu bon et miséricordieux, nous implorons ton pardon pour nos péchés et nos silences.   
Tu nous as confié la Bonne Nouvelle, à proclamer par nos initiatives et nos paroles :   
pardon pour toutes les fois où nous avons gardé le silence, en famille ou dans le cercle de nos amis.**

**Seigneur, prends pitié. Ô Christ, prends pitié. Seigneur, prends pitié.**

* **Prière universelle –** voir p. 10 de cette fiche
* **la prière du seigneur**

*Unis dans la paix du Christ, nous pouvons dire avec confiance la prière qu’il nous a enseignée :* **Notre Père…**

* **rite de la paix**

*Selon l’évangile de ce dimanche, Jésus a posé son regard de bonté sur les premiers disciples. Il a fait de même à chaque rencontre, leur apportant la paix. Pour nous aussi, par sa Parole, il a répandu sa paix sur notre assemblée. Échangeons entre nous cette paix, offerte par Dieu.*

* **oraison finale**

**Dieu, notre Père, unis au Christ Jésus, ton Fils, nous te bénissons.   
En ce dimanche, par lui, ta voix a retenti à nos oreilles.   
Comme au temps des apôtres, ton Esprit Saint est venu sur nous tous qui écoutions ta Parole.   
Nous te rendons grâce.   
Que nos paroles, nos gestes et nos initiatives de chaque jour,   
dans les humbles tâches de nos métiers et de nos activités, soient au service de ton règne.   
Gloire et louange à toi pour les siècles.** **Amen.**

**Temps de l’envoi**

*Que Dieu nous bénisse et nous accompagne sur nos chemins chaque jour,   
en cette nouvelle semaine, lui qui est Père, Fils et Esprit Saint.*

*Souvenons-nous du regard encourageant que Jésus pose sur ses disciples.*

*Il nous accompagnera chaque jour. Bon dimanche et bonne semaine.* **Amen.**

*Allons dans la paix du Christ.* **R/****Nous rendons grâce à Dieu.**

**POUR LA CÉLÉBRATION EUCHARISTIQUE**

Qu’il s’agisse de l’année A, B ou C, les textes évangéliques de ce 2e dimanche sont toujours empruntés à l’Évangile de Jean. Ce dimanche de l’année B, Jésus voit se former autour de lui un premier groupe de disciples. Le *monde nouveau* inauguré par la venue de Jésus en notre chair (nous l’avons célébré ces dernières semaines) commence à se construire. Ce n’est que dimanche prochain que nous entreprendrons la lecture continue de l’Évangile de Marc.

Pour ce dimanche où Jean le Baptiste déclare devant deux de ses disciples : « *Voici l’Agneau de Dieu* », une représentation de « L’Adoration de l’Agneau mystique » pourrait être déposée dans le chœur (voir « Des mises en œuvre » p.4).

La couleur liturgique est le vert.

**Ouverture**

Pour cette première célébration du « temps ordinaire », nous vous incitons à la simplicité, à la sobriété. Tous les textes de ce dimanche sont sous le signe de l’appel. Nous vous invitons donc à préparer une célébration « contemplative » qui fera place à de vrais silences permettant de faire résonner, en chacun, la question de Jésus à ses disciples : « *Que cherchez-vous ?* » ainsi que l’invitation à le suivre : « *Venez et voyez* ».

**Procession, accueil et chant d’entrée**

* **Chant d’ouverture**

Il accompagnera la procession, toute simple. Son choix orientera le mot d’accueil et la salutation.

Ce peut être un chant de style interrogatif :

E 216 Dis-nous les signes de l'Esprit Signes Musiques n°65

EP 164 / E 164 Les mots que tu nous dis Signes Musiques n°83

ou de style affirmatif :

K180 Peuple de Dieu, marche joyeux Chantons en Église n°168, SM n°44

M 157-4 / F 157-4 Il est venu marcher CNA 557 / Signes Musiques n°5

A 10-20-1 Nous avons marché Signes Musiques n°18 et 138

A 247 Heureux de ton appel Signes Musiques n°96

* **Mot d’accueil**

Il se fera appel à faire silence et à laisser résonner en nous la question de Jésus : « *Que cherchez-vous* ? » et son invitation : « *Venez et voyez* », à les laisser retentir au plus profond de nos cœurs et creuser en nous la faim de sa Parole.

Préparation pénitentielle

*Seigneur Jésus, tu nous appelles. Saurons-nous te chercher, t’écouter, te suivre ?*

Pour les 5 dimanches du temps ordinaire, nous vous suggérons la première forme du Missel : **Je confesse à Dieu**…

Le prêtre dit la conclusion : **Que Dieu tout-puissant…**

Puis, tous disent ou chantent le Kyrie, par exemple :

**Messe du peuple de Dieu – Kyrie -** Signes Musiques n°24

Gloire à Dieu

Pour cet ensemble de dimanches du temps ordinaire, nous vous suggérons de choisir un air bien connu de l’assemblée, par exemple :

**AL 183** - **Messe pour un dimanche - Gloire à Dieu** - 25 messes pour toutes les assemblées – Vol. 2

**Prière d’ouverture**

*Prions le Seigneur, notre Dieu, de rendre nos cœurs disponibles à l’accueil de sa Parole et de marcher à la suite de son Fils.*

*Celle de la messe du jour* (Missel, p. 337)

**Dieu éternel et tout-puissant,  
qui régis l’univers du ciel et de la terre :  
exauce, en ta bonté, les prières de ton peuple  
et fais à notre temps la grâce de la paix.**

**Par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur et notre Dieu,  
qui règne avec toi et le Saint-Esprit,  
maintenant et pour les siècles des siècles. Amen.**

*ou la 2e pour l’évangélisation des peuples* (Missel p. 942)

**Dieu qui as envoyé la vraie lumière dans ce monde  
en lui donnant ton propre Fils,  
ne cesse pas de communiquer aux hommes ton Esprit,  
porteur des semences de vérité ;  
qu’il les répande au cœur de chacun pour y susciter la foi :  
que tous, renaissant d’un même baptême,  
forment un seul peuple dans le Christ.**

**Lui qui règne avec toi et le Saint-Esprit,**

**maintenant et pour les siècles des siècles. Amen.**

**Liturgie de la Parole**

Les lecteurs seront choisis en amont de la célébration et prévenus suffisamment longtemps à l’avance pour pouvoir se préparer.

Proclamer la 1re lecture – **1 S 3,** 3b-10.19

Monition (facultative) : **L’épisode de Samuel nous incite à la prudence et à la réflexion quand il s’agit de discerner les appels de Dieu en nos vies.**

La difficulté de ce texte tient en sa forme de dialogue entre plusieurs personnages. Le lecteur veillera à marquer une légère respiration ou pause avant chaque intervention.

Chanter le psaume 39

L’antienne est connue. Nous vous proposons la mélodie du CNA p. 64. Comme proposé dans « Des mises en œuvres » p. 4, l’antienne pourrait être reprise comme en écho.

***Me voici, Seigneur, je viens faire ta volonté.***

*Psalmiste*

A **D’un grand espoir j’espérais le Seigneur :**

B **il s’est penché vers moi.**

C **En ma bouche il a mis un chant nouveau,**

D **une louange à notre Dieu.**

*Antienne chantée par tous puis reprise en voix off   
ou d’abord par un soliste puis reprise par tous*

*Psalmiste*

A **Tu ne voulais ni offrande ni sacrifice,**

B **tu as ouvert mes oreilles ;**

C **tu ne demandais ni holocauste ni victime,**

D **alors j’ai dit : « Voici, je viens ».**

*Même mise en œuvre de l’antienne*

*Psalmiste*

A **« Dans le livre, est écrit pour moi**

B **ce que tu veux que je fasse.**

C **Mon Dieu, voilà ce que j’aime :**

D **ta loi me tient aux entrailles. »**

*Même mise en œuvre de l’antienne*

*Psalmiste*

A **Vois, je ne retiens pas mes lèvres,**

B **Seigneur, tu le sais.**

C **J’ai dit ton amour et ta vérité**

D **à la grande assemblée**

*Même mise en œuvre de l’antienne*

Proclamer la 2e lecture – **1 Co 6,**13b-15a.17-20

Monition (facultative) : **Paul dit aux Corinthiens que, même si nos corps peuvent être sujets et objets d’impureté, ils sont d’abord et avant tout les temples de l’Esprit Saint.**

Ce texte de Paul gagnera à être lu après avoir été médité…

Acclamation à l’Évangile

« *L’acclamation est chantée par tous debout, la chorale ou le chantre donnant l’intonation et, le cas échéant, on répète l’acclamation ;* ***le verset est chanté par la chorale ou le chantre*** » (PGMR n°62). Ce n’est donc ni au diacre ni au prêtre de le faire.

Pour cet ensemble de dimanches du temps ordinaire, nous vous proposons la psalmodie de :

**I 169** **- Christ est vraiment** – CNA 215-4

***Alléluia, alléluia, alléluia.***

*En Jésus Christ, nous avons reconnu le Messie :*

*par lui sont venues la grâce et la vérité.*

Proclamer l’Évangile : **Jn 1,** 35-42

Profession de foi

Pour favoriser l’expression de tous, nous vous suggérons, pour cet ensemble de dimanches du temps ordinaire, de dire ensemble le **Symbole des Apôtres.**

Prière universelle

Lors de la rédaction des intentions de prière, l’équipe fera attention à ne pas inviter à prier pour des idées ou des situations mais bien pour des personnes et des nécessités concrètes. Aussi nous insistons pour que l'équipe liturgique s’approprie les intentions ci-dessous car, en raison des délais de rédaction, d’impression et d’acheminement des Fiches, notre proposition ne peut tenir compte de l’actualité.

* **Introduction :**

*Puisque l’évangile vient de nous annoncer combien Jésus s’était rendu proche de l’humanité   
quand il se joignait à son peuple sur les rives du Jourdain,   
nous pouvons lui dire notre confiance et le prier à toutes nos intentions.*

* **Refrain :** ***Souviens-toi, Seigneur, de ton amour !***
* **Pistes pour les intentions :**

Prions pour tous les peuples de la terre ; surtout pour ceux qui vivent dans la misère   
et attendent la Bonne Nouvelle d’un monde meilleur, pour eux tous, ensemble prions le Seigneur.

Pour le peuple chrétien et pour ses pasteurs, pour les missionnaires et les catéchistes,   
les équipes liturgiques et les parents, chargés d’annoncer la Bonne Nouvelle de Dieu,   
ensemble prions le Seigneur.

Pour les chrétiens méprisés et rejetés à cause de leur fidélité à l’Évangile,   
mais aussi pour ceux qui insultent les témoins et les envoyés de Dieu   
et repoussent ses prophètes, ensemble prions le Seigneur.

Prions pour nos communautés paroissiales.   
Que nous soyons attentifs aux multiples appels que Dieu nous adresse,   
dans le silence et par notre entourage, ensemble prions le Seigneur.

* **Conclusion :**

**Dieu, notre Père,   
nous te bénissons pour ta Parole   
que tu nous adresses sans te lasser de nos inattentions ;   
et nous ouvrons les mains vers toi :  
enflamme-nous de ton Esprit purificateur,   
qu'il agisse en nos esprits et les convertisse à ta volonté   
qui est de réunir tes enfants dispersés…**

**Liturgie de l’Eucharistie**

Préparation de l’autel et présentation des dons

* **Procession des offrandes** – Elle sera sobre, mais l’apport du pain et du vin par quelques membres de l’assemblée est toujours signifiant. Il traduira le désir de suivre Jésus dans son mystère de mort et de résurrection.
* **Prière sur les offrandes**

**NB.** C’est une prière, elle est adressée à Dieu lui-même. Veillons à ne pas en faire un « récitatif ».

*Celle de la messe du jour* (Missel, p. 337)

**Seigneur, accorde-nous la grâce  
de vraiment participer à cette eucharistie ;**

**car chaque fois qu’est célébré ce sacrifice en mémorial,  
c’est l’œuvre de notre Rédemption qui s’accomplit.**

**Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.**

*ou la 1ère pour l’évangélisation des peuples* (Missel p. 943)

**Regarde, Seigneur, le visage de ton Christ,  
et souviens-toi qu’il s’est livré pour le salut de tous ;**

**en lui qui t’a glorifié jusqu’à t’offrir sa vie,  
fais-toi reconnaître comme le Dieu d’amour,  
d’une extrémité du monde à l’autre :**

**que tous les peuples de la terre  
fassent monter vers toi l’action de grâce  
de Jésus, ton Fils, notre Sauveur.**

**Lui qui règne avec toi pour les siècles des siècles. Amen.**

Prière d’action de grâce

* **Préface et prière eucharistique -** Nous suggérons la 1re préface des dimanches (Missel p. 489) : « … *nous étions esclaves de la mort et du péché, et nous sommes appelés à partager sa gloire … ».*

Nous vous proposons de garder le même ordinaire pour cet ensemble de dimanches du temps ordinaire. Nous vous suggérons :

**AL 183** - **Messe pour un dimanche** - 25 messes pour toutes les assemblées – Vol. 2

**Fraction du pain et communion**

* **Notre Père** introduit par quelques mots :

*Avec tous ceux qui ont répondu à l’invitation de Jésus : « Venez et voyez »…*

*Avec tous les chrétiens du monde entier qui, partout dans le monde, sont réunis en ce jour…*

*Ensemble, osons dire :* **Notre Père…**

* **Geste de Paix**
* **Chant de la fraction –** Pour cet ensemble de dimanches du temps ordinaire, nous vous proposons :

**AL 183** - **Messe pour un dimanche** - 25 messes pour toutes les assemblées – Vol. 2

* **invitatoire à la communion**

*C’est pour nous, aujourd’hui, que retentit le témoignage de Jean le Baptiste :  
« Voici l’Agneau de Dieu ».*

**Heureux les invités au repas du Seigneur !**

**Voici l’Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde.**

* **Communion**

Pendant la démarche de communion, nous pouvons :

* écouter un morceau de musique. La revue *Préludes* (51, rue Principale, 67530 Ottrott), destinée aux organistes, en propose de nombreux.
* chanter, par exemple :

D 344 Toi qui manges Signes Musiques n°26 et 63

DP 126 / DLH 126 En accueillant l'Amour CNA 325

Un morceau de musique accompagnera la méditation après la communion.

* **Prière après la communion**.

*Celle de la messe du jour* (Missel, p. 337)

**Pénètre-nous, Seigneur, de ton esprit de charité,   
afin que soient unis par ton amour   
ceux que tu as nourris d’un même pain.**

**Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.**

*ou la 1re pour l’évangélisation des peuples* (Missel p. 944)

**Nous recevons de toi, Seigneur,  
les vivres que nous aurons dans ton Royaume,  
et nous te prions pour les hommes qui ne te connaissent pas :**

**que ce sacrement du salut éternel,  
en nourrissant la foi de ton Église,  
attire à la vérité toujours plus de croyants.**

**Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.**

**Liturgie de l’envoi**

**Annonces**

Penser à faire connaître les propositions de la paroisse, du doyenné ou du diocèse concernant la semaine de prière pour l’unité des chrétiens qui a lieu, comme chaque année, du 18 au 25 janvier.

**Bénédiction et envoi**

Pour conclure la célébration, nous vous suggérons la seconde bénédiction solennelle du Missel (p. 518) :

**Que la paix de Dieu,  
qui dépasse tout ce qu’on peut imaginer,  
garde vos cœurs et votre pensée dans le Christ Jésus. Amen.**

**Et que Dieu tout-puissant vous bénisse…**

**Allez dans la paix du Christ.  
R/ Nous rendons grâce à Dieu.**

Pour accompagner la sortie de toute l’assemblée, nous vous suggérons :

**T 176 / SM 176** - **Christ aujourd'hui nous appelle** - Signes Musiques n°18 et 60